



Soins en santé, construction de routes et élimination des déchets

A priori, notre newsletter informe sur les activités premières de Suisse-Santé-Haïti (SSH) et sur des activités qui peuvent en découler, comme par exemples, l'entretien des routes pour accéder aux centres de santé (CS) ou l'élimination des déchets médicaux. Toutefois, la situation dans le pays est telle que nous devons nous y intéresser quelque instant.

Haïti ne sort pas de la spirale des crises

La situation catastrophique et endémique s'est encore aggravée ces derniers mois. L'approvisionnement en carburant est devenu si difficile – le prix du litre d'essence pouvant atteindre 3,5 US dollars au marché noir – la corruption rampante et l'incessante mauvaise gestion du pays n'ont cessé de déclencher de nouvelles manifestations, toujours plus violentes, contre le chef d'État Jovenel Moïse et son gouvernement. Des milliers de personnes, qui ont pour la plupart à peine de quoi survivre, sont descendues dans la rue. Partout dans le pays, des routes ont été bloquées, partiellement également par des groupes criminels qui en ont profité pour commettre de nombreux méfaits.

Durant quelque temps, il ne nous a plus été possible d'assurer de manière sûre le fonctionnement de nos deux CS ainsi que de la maternité. Ni les patients ni le personnel ne pouvaient arriver aux CS ou s'ils y étaient ne pouvaient plus rentrer chez eux. L'approvisionnement en médicaments a été interrompu et les patient-e-s gravement malades ne n'ont plus pu être transféré-e-s à l'Hôpital Albert Schweitzer (HAS). Notre responsable sur place, Norbert Morel, n'a eu d'autre choix que de fermer les deux CS et la maternité du 27 septembre au 14 octobre. Par chance, le HAS a pu maintenir le fonctionnement de ses services. Selon sa direction, ce serait plus des quatre cinquièmes des hôpitaux haïtiens qui ont dû réduire leurs activités et de nombreux autres ont carrément dû fermer. Ceci juste peu après que les forces de l'ONU aient quitté le pays après 15 ans de présence pour faire respecter la paix.

Actuellement, la situation s'est quelque peu calmée ; pas pour longtemps probablement, car rien n'indique actuellement que les problèmes de fonds de cet état des Caraïbes sont en voie de résolution. Le pouvoir actuel en place n'est ni disposé ni capable d'assurer les fonctions premières de l'État dont la population excessivement vulnérable aurait grand besoin.

Maintien des routes praticables et élimination des déchets médicaux en toute sécurité

Les routes d'accès à nos centres et à notre maternité sont dans un piteux état et ceci sur de nombreux kilomètres. Les patient-e-s viennent de loin, souvent à pied. Celles et ceux qui peuvent se l'accorder viennent en motos-taxis. Les chauffeurs sont des as de l'équilibre et pilotent leur petit véhicule avec habileté entre les innombrables nids de poules. Les bas-côtés des routes s'affaissent.

La route d'accès à notre CS et maternité de Plassac a particulièrement souffert lors de la dernière saison des pluies, même les deux 4x4 de SSH n'arrivaient plus à se frayer un passage dans cette boue. Tout transport, qu'il soit de personnel ou de matériel, devenait compliqué. Le transport d'urgence des patient-e-s au HAS ne pouvait plus être assuré. Ces transports d'urgence sont effectués 24h/24 par des collaborateurs de SSH dans des véhicules inadéquats. Le HAS ne dispose d'ailleurs pas non plus de meilleurs véhicules.

Norbert Morel, notre responsable sur place est un homme polyvalent. Il s'est attelé à la réfection de ce tracé. Grâce à une excellente planification et gestion professionnelle, la reconstruction de cette route est un succès. Les 12 points critiques du tronçon ont été consolidés durablement par des travailleurs recrutés localement. Ils ont pu assainir la route et les grandes masses d'eau s'écoulent à nouveau normalement dans les champs sans endommager la route.



La route d'accès au CS et à la maternité de Plassac est sécurisée. A 12 endroits, il a fallu la réparer et la remblayer de façon durable. Ainsi même en cas de fortes pluies, l'eau s'écoule et la route reste praticable.

Ce genre de travaux est nommé « projets locaux ». Ils sont inclus dans le cahier des charges de SSH. C'est une condition préalable afin de pouvoir garantir nos tâches premières en santé dans cette région retirée de la vallée de l'Artibonite. Ces projets d'utilité publique sont financés par une partie de l'argent récolté par les consultations puisque nos patient-e-s s'acquittent de l'équivalent d'un peu moins d'un franc pour une consultation, analyse de laboratoires et médicaments compris.

Un autre exemple de « projet local », qui lui aussi est une réussite, est la construction de notre four incinérateur à très haute température. Nos CS et la maternité produisent des déchets, notamment médicaux dont certains sont toxiques. Il fallait trouver une solution non polluante à leur élimination.

L'expertise de Norbert Morel a encore une fois œuvrée et ce four, construit sur le site du CS de Valheureux selon des plans conçus à l'Université De Montfort de Leicester puis testé dans plusieurs pays en développement fonctionne parfaitement. Le plus grand défi fut de trouver, sur place, des matériaux résistants à des températures dépassant les 1'000 °C, cette solution étant finalement la moins coûteuse et la plus rapide. En effet, les démarches et l'importation de matériaux et de composants étrangers en Haïti sont excessivement longues et onéreuses.



Norbert Morel incinère le récipient contenant les déchets médicaux tels que seringues, aiguilles, etc. Cet incinérateur a été construit de ses propres mains afin d'éliminer les déchets produits par les CS de SSH de façon professionnelle et sans émission toxique.

Et pour finir, deux annonces :

Tea Time 2019 : SSH vous invite à son traditionnel Tea Time. Venez passer un moment convivial emporté par les sons groovy de « Le Band » le 15 décembre 2019, à 17 h 00, dans les locaux du Sanu, Rue Général-Dufour 18, Bienne.

Reportage vidéo « Sans Filtre » : au début de l'année, la gymnasienne de Bienne, Sammie Keller, était du voyage en Haïti. Pour son travail de maturité, elle a choisi de tourner un reportage sur Haïti intitulé « Sans Filtre ». Le résultat est excellent. Vous pouvez le visionner sur Youtube https://youtu.be/MJ_9Tf1olcw.

Meilleures salutations

Thomas Bachofner

Plus d'infos sur Suisse Santé Haïti sous www.suissesantehaiti.ch